Rédaction - Administration - Publicité
100, rue de Richelieu, Paris (2e)
Téléph. : RICHELIEU 81-55, 56, 57, 58
Adresse télégraphique : PARISPRES-PARIS
Les petites annonces sont reçues au bureau du journal tous les jours, sauf samedi après-midi, dimanche et fêtes, de 9 h. à midi et de 14 h. à 18 h.

Tarif des abonnements
3 mois. 140 fr.
6 mois. 260 fr.
1 an.... 500 fr.
c/c4154-81 Paris
Les abonnements partent du 1er et du 15 de chaque mois
2 Francs

Paris-presse

DERNIÈRES NOUVELLES DU MONDE

Dimanche 8 et lundi 9 juillet 1945
Sainte-VIRGINIE
Sainte-BLANCHE
2e ANNEE
N° 204

LE TEMPS QU'IL FERA
AUJOURD'HUI : Ciel nuageux. Quelques averses.
DEMAIN : Ciel nuageux. Averses. Eclaircies ensoleillées.

DERNIÈRE ÉDITION

CE MATIN, LE CONSEIL DES MINISTRES A ÉTÉ UNANIME A CONSIDÉRER QU'EN AUCUN CAS

LES DECISIONS

qui vont être prises au sujet des projets constitutionnels

ne pourraient affecter

la solidarité gouvernementale

AINSI qu'il était à prévoir, le très important Conseil des ministres de ce matin n'a donné lieu qu'à un modeste communiqué officiel. Le voici dans toute sa sécheresse, mais la brièveté de la dernière phrase n'en souligne peut-être que mieux la portée :

Le Conseil des ministres s'est réuni ce matin sous la présidence du général de Gaulle. Le gouvernement a adopté le texte des décrets concernant l'exercice des pouvoirs des commandants en chefs français en Allemagne et en Autriche. Le gouvernement a abordé l'examen de l'objet et des conditions de la prochaine consultation électorale.

Le Conseil a été unanime à considérer qu'en aucun cas les décisions qui vont être prises ne pourront affecter la solidarité du gouvernement.

(Lire en page 2 la suite de nos informations.)

DARNAND livre le trésor de la Milice

7 millions de reichsmark
21 millions de francs
1.000 louis d'or

Parmi les révélations que Darnand a faites au cours de son interrogatoire, il en est une que l'on peut dès maintenant rendre publique. Elle a trait au « Trésor de la milice ».

Darnand, en fuyant l'Allemagne en direction de l'Italie du Nord, avait emporté la caisse, et, pour plus de sécurité, il l'avait cachée en territoire italien.

Il a fourni des renseignements précis sur l'endroit où il avait enfoui le magot. Ce n'est pas dans les caves du Vatican comme des humoristes ont pu le suggérer.

Car il s'agit d'une véritable fortune. Qu'on en juge !

Le coffret de la Milice contient : 7 millions de reichsmarks, 21 millions de francs et 1.000 louis d'or.

— J'ai toujours refusé, a-t-il dit, de révéler l'existence de ce trésor aux officiers alliés qui m'ont arrêté ; je voulais que tout cet argent revienne à la France...

Honnêteté à retardement !... On sait, en effet, que la Milice, dans sa fuite vers l'Allemagne, a dévalisé de nombreuses banques, notamment à Belfort. Et, sans doute, trouvera-t-on dans le trésor de la Milice bien des fonds provenant de ces coups de main.

Darnand a indiqué aussi quels avaient été les effectifs de la Milice : 45.000 hommes.

— 10.000 miliciens, a-t-il ajouté, m'ont suivi en Allemagne et 600 ont fui avec moi vers Italie.

On avait appris que Darnand avait, avec ses mercenaires, fondé en Allemagne une division de Waffen S.S., qu'il avait pompeusement appelée « division Charlemagne ».

Au cours de son interrogatoire, l'ex-secrétaire général au maintien de l'ordre de Pétain a fait connaître qu'il avait organisé une seconde division de Waffen S.S. : « la division Jeanne d'Arc »...

Darnand, par contre, n'a pu donner de nouvelles de Marion et Déat, les deux derniers membres du « gouvernement de Sigmaringen » qui n'ont pas encore été arrêtés et sur lesquels on ne possède aucun renseignement précis.

BERLIN :

Les vieux songent tandis que les jeunes sourient...

Les Russes ont dressé sur les voies principales de Berlin et des environs, des pancartes où se lit en allemand cette phrase signée de Staline :

« L'enseignement de l'histoire démontre que les Hitler passent, mais que le peuple allemand, l'Etat allemand demeurent. »

Cette déclaration qui pourrait surprendre et inquiéter les pays victimes de l'Allemagne, ne semble pourtant pas suffire à tirer de leur morne tristesse ces deux Allemands assis sur le talus de l'autostrade à l'entrée ouest de Berlin (ci-contre).

•

Un char américain dans un faubourg de Berlin est très entouré par les enfants pour lesquels, comme on sait, il n'y pas de « non-fraternisation ». Aucune crainte... Quelques sourires... Cela vaut peut-être mieux que les méthodes hitlériennes ! (Ci-dessous)

Et vous, madame ?... — Deux kilos de petits pois, s'il vous plaît !

C'EST Mme PINEAU qui fait son marché

par D.-F. GRANIER.

— Et vous, madame ?

— Deux kilos de petits pois, s'il vous plaît.

La jeune cliente qui a fait la queue quelques minutes pour se faire servir par le marchand de légumes, c'est tout simplement Mme Pineau, la femme de notre ministre du Ravitaillement.

Non, ce n'est pas là une « mise en scène de journaliste ».

Mme Pineau, comme toutes les ménagères parisiennes, fait très régulièrement son marché ici, et les commerçants de la rue de Buci la connaissent de vue.

Mais ils ne savent pas qui elle est. Je vois d'ici la tête qu'aurait fait le brave marchand de légumes si je lui avais dit le nom de la cliente qu'il servait ; lui qui croyait que le photographe de Paris-presse était attiré par son bel éventaire !

Et la tête du rouspéteur de la file qui criait, dans le dos de Mme Pineau et concluait avec passion :

— Allez dire tout ça au ministre.

— Bien sûr, je raconte tout cela à mon mari, m'a dit Mme Pineau, tandis que nous remontons la rue de l'Université. Le soir, je me fais l'écho des doléances, celles de ménagères, celles des commerçants... et les miennes. Car j'en ai, moi aussi ! Ou plutôt j'en avais. Je « rouspétais » beaucoup, comme des milliers d'autres ménagères. Mais maintenant, je commence à me rendre compte des difficultés énormes qu'il y a à assurer le ravitaillement du pays.

En parlant, nous avons atteint la maison de la rue de Verneuil, où habite M. Pineau. Il n'y a pas d'ascenseur. Mme Pineau grimpe rapidement les cinq étages. Francis, le « dernier des six », est pendu à son bras gauche et fait contrepoids au filet plein de légumes.

Nous voici installés dans un petit bureau. Je pose quelques questions.

— Qu'avez-vous pensé, Madame, lorsque votre mari fut nommé ministre ?

— J'étais furieuse. J'aurais voulu qu'après Buchenwald, il se reposât au moins pendant trois mois. Mais que voulez-vous, il aime la bagarre. Au ravitaillement, le voici servi... Maintenant, je suis rassurée, car je vois qu'il tient le coup.

Superstitieuse, Mme Pineau touche du bois...

Une belle table

— Et votre ravitaillement familial ?

— C'est difficile, comme pour tout le monde. Nos deux aînés sont à la campagne pour le moment. Mais j'ai tout de même six personnes à table, dont quatre jeunes. Claude, qui a 19 ans et mesure 1 mètre 85, Alain, 17 ans, Danièle, 11 ans, Francis 2 ans et demi. C'est dire que je connais les problèmes qui se posent aux mères de famille. Ah ! cette question du lait, par exemple, qui tourne si facilement en ai-je du souci !

— Et, vraiment, vous vous débrouillez uniquement avec vos cartes ?

— Mais oui. Jadis, je recevais d'Auvergne quelques colis. Pas du gros marché noir, bien sûr, mais de petites choses qu'il est impossible aux Parisiens de se procurer. Depuis que mon mari est ministre, on ne m'envoie plus rien !

» Heureusement, la situation s'est tout de même améliorée à Paris. Nous avons touché un peu de beurre. Il y a des légumes, des fruits et, de temps en temps, du poisson. Chaque semaine, nous sommes assurés d'avoir 100 grammes de viande.

— Avez-vous des bons spéciaux de déblocage ?

— Ces bons existent, en effet, mais mon mari les a refusés. Notre boucher a soupiré lorsqu'en réponse à sa demande je lui ai dit que je ne lui en présenterai pas.

— Alors que faites-vous lorsque vous avez des invités ?

— Les ministres ont droit à trois cartes ; je m'arrange avec cela. Mais il est difficile de composer un menu rien qu'avec des légumes...

— Donc, si l'on veut faire un très bon repas, il ne faut pas aller chez un ministre ?

— Pas chez le ministre du Ravitaillement !

Un mari têtu

— Et maintenant, Madame, la question essentielle : que pensez-vous de la lutte contre le marché noir ?

— Mon mari est têtu. Il la mènera jusqu'au bout. S'il n'y avait pas le marché noir, les Anglais et les Américains comprendraient enfin que la France manque de tout.

Il est 6 heures et demie de l'après-midi. C'est le moment où les bonnes ménagères endossent le tablier et s'approchent de leurs fourneaux.

— Quel est votre menu ce soir ? dis-je à Mme Pineau en prenant congé.

— Voyez vous-même : soupe, légumes de la soupe, petits pois et peut-être un peu de confitures. Un dîner comme d'habitude...

Rentrer ? Abdiquer ?...

...Ni l'un ni l'autre dit Léopold III

BRUXELLES, 7 juillet. — Le roi des Belges viendrait d'annoncer au régent et au premier ministre belge qu'il n'aurait pas l'intention de retourner dans son pays, mais qu'il n'abdiquerait pas pour autant.

Léopold III attendrait des élections générales pour prendre une décision définitive. En tout cas, M. de Warnaffe, ministre de la Justice, et M. Van Acker, premier ministre, sont repartis ce matin pour Saint-Wolfgang.

Socialistes et libéraux continuent de mener une ardente campagne pour l'abdication, tandis que des comités flamands et catholiques se créent partout pour soutenir les monarchistes.

L'avenue Georges-Mandel est inaugurée aujourd'hui

Il y a un an, Georges Mandel était lâchement assassiné par des tueurs de la Milice et de la Gestapo.

Pour conserver la mémoire de cet ardent patriote, de ce grand ministre français, s'est créée la Société des Amis de Georges Mandel. Cette société dont le comité de direction est présidé par M. Michel Clemenceau, assisté du général Catroux, ambassadeur de France, et de M. André Diethelm, ministre de la Guerre, MM. Besselère et Max Brusset, secrétaires généraux, et dont le comité d'honneur compte M. W. Churchill, les présidents Jeanneney et Herriot, tous les anciens présidents du Conseil français et des membres du corps diplomatique, a pris l'initiative d'organiser en ce jour anniversaire l'inauguration de l'avenue Georges-Mandel.

C'est à 11 h. 30, ce matin, place du Trocadéro, à l'angle de l'ancienne avenue Henri-Martin, que s'est déroulée la cérémonie.

M. Le Troquer, président du Conseil municipal, a évoqué le rôle de Georges Mandel au gouvernement de 1940, son activité en Afrique du Nord, puis son arrestation et son séjour en prison. M. Michel Clemenceau a fait ensuite l'éloge du disparu et a stigmatisé la forfaiture du pseudo-gouvernement de Vichy, livrant à l'Allemagne un ministre français. M. Paul Reynaud, enfin, qui fut le compagnon de captivité de Georges Mandel, a souligné la clairvoyance politique de celui fut un de nos plus grands ministres.

C'EST L'OPINION de M. CHURCHILL...

Il faut être mal assis pour bien gouverner l'Empire

La nouvelle Chambre des Communes sera aussi petite que l'ancienne

(DEPECHE PARTICULIERE)

LONDRES, 7 juillet. — 640 députés, dont l'Angleterre ne connaîtra les noms que le 26 juillet, siégeront bientôt aux Communes, qui jusqu'ici ne comptaient que 615 membres.

Cette augmentation de l'effectif parlementaire va contraindre le gouvernement de Sa Majesté à résoudre un certain nombre de problèmes d'ordre pratique, au premier rang desquels figure celui du local où se réuniront les représentants de la nation.

On sait que l'ancienne Chambre des communes a été anéantie au cours d'un bombardement. Cette Chambre, de forme rectangulaire, avait été jadis reconstruite selon les données architecturales du Saint-Stephens Hall, lui-même incendié en 1834. Ses dimensions étaient si exiguës que plusieurs députés devaient siéger debout, si l'on ose ainsi s'exprimer...

Copie d'ancien

C'est à sir Giles Scott, qu'a été confié, cette fois, le soin de dresser un plan de la future Chambre. Sa maquette est terminée et la nouvelle salle va ressembler, comme une sœur jumelle, à l'ancienne.

Le responsable de cette fidélité à la tradition est M. Winston Churchill. Partisan convaincu du système des partis, qu'il préfère au système des groupes, le premier ministre se méfie pardessus tout des salles de séances dites en « hémicycle », où les députés peuvent, selon les circonstances, se déplacer par rapport au centre de l'assemblée et se glisser ainsi sans qu'on y prenne garde des bancs de la majorité à ceux de l'opposition.

Voilà pour la forme de l'édifice. Mais M. Churchill se montre encore plus strict sur le chapitre de l'exiguïté.

Reconstruire une salle spacieuse, rectangulaire, si l'on veut, mais pourvue d'un nombre de sièges égal à celui des députés eût été la chose la plus simple du monde. Fourtant, on ne va pas le faire.

Il ne faut pas, estime M. Churchill, que les représentants du peuple puissent trouver leurs aises dans un endroit choisi pour discuter de l'avenir du pays. Rien n'incite plus à l'indolence qu'une banquette par trop accueillante.

Il convient qu'à la Chambre on soit mal assis, quand on parvient à l'être, et que l'inconfort vous serre comme un carcan, grâce à quoi l'esprit et les yeux demeurent constamment en éveil.

Enfin, le premier ministre tient beaucoup à l'intimité des discussions parlementaires. Une petite salle permet la voix détendue, le style familier.

Si le projet actuel est conservé, les députés nouvellement élus, bientôt réunis à nouveau dans un palais flambant neuf, mais trop petit pour eux, continueront, serrés comme des harengs en caque, à se marcher mutuellement sur les pieds, pour le plus grand bien des affaires de la Grande-Bretagne.

Les Français occupent la Sarre

SARREBRUCK, 7 juillet. — Les troupes françaises ont commencé l'occupation du secteur de la Sarre et des provinces du Rhin qui leur a été attribué. Les forces américaines qui s'y trouvaient jusqu'à présent sont en train d'évacuer entièrement cette région, d'une superficie totale de 202.500 kilomètres carrés ; celle-ci sera définitivement occupée par les troupes françaises le 10 juillet. Les forces françaises sont commandées par le colonel Maurice Collignon. (U. P.)

5 ANNÉES DE GUERRE :

50.000 milliards de francs !..

WASHINGTON, 7 juillet. — Selon le bureau des recherches de l'Université américaine de Washington, à fin août 1944 la guerre a coûté au monde près de 250.000.000.000 de livres sterling, ce qui représente, en comptant la livre au cours officiel de 200 francs, la coquette somme de 50.000.000.000.000 de francs (50.000 milliards).

Ce total résulte des totaux partiels suivants :

1° Dépenses des principaux Alliés :

Angleterre	16.000.000.000	soit 3.200	milliards de francs.
Etats-Unis	70.000.000.000	— 14.000	—
Russie	42.000.000.000	— 2.400	—
France	3.250.000.000	— 650	—
Amérique du Sud	2.619.300.000	— 463,9	—
Canada	1.703.500.000	— 40,7	—
Australie, Nouvelle-Zélande et Afrique du Sud	1.165.000.000	— 233,2	—

2° Dépenses de l'ennemi :

Allemagne	64.725.000.000	— 12.945	—
Italie	26.750.000.000	— 4.750	—
Japon	11.000.000.000	— 2.200	—

Depuis 1934, date à laquelle l'Allemagne a commencé la course aux armements, le total des dépenses engagées dans un but de guerre aurait permis de donner à chaque habitant du globe terrestre la somme de 25.000 francs. (U. P.)

200.000 prisonniers allemands travaillent DÉJA EN FRANCE

Quand le chiffre atteindra 1 million, près de 100 millions de francs par jour tomberont dans les caisses de l'Etat

par Merry BROMBERGER

NOS prisonniers rentrent en masse. Les prisonniers allemands arrivent à flot. Chaque jour, des trains entiers déversent dans les camps qui s'improvisent des milliers d'uniformes feldgrau rassemblés en Allemagne par la 1re armée.

Les stalags, les oflags qui ont hanté nos pensées pendant quatre ans se reconstituent, mais chez nous.

C'est l'envers des barbelés dont la rencontre émouvra bien des libérés.

Un million et demi d'Allemands et d'Italiens doivent être employés, à la fin de l'année, en France. Déjà, nous en avons plus de 300.000 dans la métropole. Et 63.000, dont 40.000 Italiens, en Afrique du Nord, fruits réséda de la campagne de Tunisie. Ceux-ci sont, depuis longtemps, au travail. Ils ont fabriqué, au moins en partie, les équipements de la 1re armée. Les Italiens ont fait les récoltes et les labours, en Tunisie et en Algérie.

En France, les combats de la Libération, la campagne d'Alsace, les poches de l'Atlantique, la conquête de l'Allemagne du Sud nous ont livré plus de 300.000 prisonniers. Et leur dénombrement, en Allemagne, n'est pas terminé.

Mais nombre de ces hommes se sont révélés, au triage, être de nos alliés : Russe, Polonais, Tchèques, Belges, Yougoslaves, Hollandais recrutés souvent par force. Des officiers des Nations amies sont venus dans les camps les reconnaître. Ceux qu'ils revendiquèrent leur furent rendus, de même que les Américains nous rendent, petit à petit, les prisonniers Alsaciens-Lorrains. 50.000 hommes ont ainsi été libérés.

Un triage nécessaire

La France respecte ses accords. Les Français espèrent, soit dit en passant, que les libérés seront attentivement triés par leurs autorités nationales. Il y a, parmi eux, des criminels de guerre. Dans les rangs de la Wehrmacht, les mercenaires recrutés par le traître russe, Vlassof, ont lutté contre le maquis avec une effroyable sauvagerie. Dans la Drôme et le Vercors, les Mongols se sont signalés par des massacres, des viols, des pillages dantesques. La petite ville de Crest n'est pas près de les oublier. Dans la même région, des Russes enrégimentés de force avaient rejoint nos maquis et se battirent héroïquement avec les nôtres, auxquels ils apportaient leur expérience de vieux soldats. La justice militaire soviétique saura, n'en doutons pas, établir les discriminations nécessaires.

Mais, déjà, le vide laissé dans nos camps par ces libérations a été comblé. Les Américains sont en train de nous passer 329.000 prisonniers faits par la division Leclerc, par les F.F.I. et les G.I. eux-mêmes.

La direction des prisonniers de guerre de l'Axe, au ministère de la Guerre, n'a qu'une préoccupation : c'est de mettre ces captifs aussitôt au travail.

Déjà, 200.000 d'entre eux sont à l'œuvre. L'armée en emploie 50.000 dans ses ateliers et dans ses casernes. Ils fabriquent des chaussures et des équipements de toute sorte, font les corvées et servent même de plantons. Les « souris grises », logées au fort de Cormeilles, y constituent un immense fichier des prisonniers de guerre allemands pour renseigner la Croix-Rouge de Genève. Travail de tout repos !...

150.000 P.G. sont en commando, au service des civils. Leur placement se fait par les offices du travail. Une règle absolue a été posée : un prisonnier allemand ne doit pas mettre un Français en chômage. Aussi, les demandes de prisonniers ne sont-elles satisfaites, par l'inspecteur du Travail, que lorsque le travailleur français fait défaut.

(Suite en page 2.)

...Mais le marchand se doute-il qu'il sert Mme Pineau ? (au deuxième plan à droite)

LONGCHAMP ! LONGCHAMP !

Demain, le Grand Prix de Paris

Tout le long des boulevards, nous n'entendrons pas demain, criant « Longchamp ! Longchamp ! », les aboyeurs des cars qui drainaient avant guerre la foule des grands jours vers l'hippodrome le plus élégant de Paris.

La guerre a bousculé un peu toutes les traditions, même dans les milieux du turf.

Cette année, pour la première fois depuis 1863, date de sa création, le Grand Prix ne se courra pas le dernier dimanche de juin. Il n'en consacrera pas moins le meilleur poulain de trois ans de sa génération et si un des représentants de l'écurie Boussac allait triompher, une des traditions, qui veut que le Grand Prix soit l'apanage des casaques classiques, serait respecté.

Et même si un outsider aux rapports sensationnels enlevait la grande course, maints vieux turfistes en profiteraient pour évoquer des souvenirs et parler de « Reine Lumière » ou de « Cri de Guerre ».

LE FILS DE M. EDEN disparaît en Birmanie

LONDRES, 7 juillet. — Le sergent Sion Eden, fils aîné de M. Anthony Eden, a été porté manquant depuis quelques jours, à la suite d'un vol stratégique en Birmanie.

Après trois mois de présidence

TRUMAN S'IMPOSE à l'opinion publique

Un câble de Pertinax

NEW-YORK, 7 juillet (par câble). CEUX qui, si nombreux ici, s'emploient à sonder l'opinion publique, s'accordent à dire que le président Truman, après trois mois de présence à la Maison Blanche, jouit d'une popularité plus grande que celle de Roosevelt en ses meilleurs jours. Pourquoi ? L'explication n'est pas difficile à trouver. Truman, par ses habitudes de pensée et d'action, est plus rapproché que son prédécesseur de l'Américain moyen. Jusqu'ici, à l'intérieur et à l'extérieur, il a retenu l'essentiel des formules de Roosevelt.

Sans doute y aura-t-il, tôt ou tard, dans le programme gouvernemental, une bifurcation très sensible ; mais nous n'en sommes pas là. En attendant, la manière est différente. Roosevelt, tout en prêchant l'union nationale, ne déployait que des efforts assez intermittents pour se concilier le Sénat et les chefs républicains. Il avait ses idées très personnelles. « Il y avait en lui du Louis XIV », me répétait l'un de ses amis. Truman, sorti du Sénat, s'est appliqué à rester, avec ses collègues du Capitole, sur un vieux pied de familiarité. Il a invité, à la Maison Blanche, Hoover, président de 1928 à 1932 ; Landon et Dewey, candidats républicains, respectivement en 1936 et 1944. Roosevelt avait inclus deux républicains dans la délégation américaine, à San-Francisco.

Mais Truman a poussé le procédé beaucoup plus loin.

●

Il n'oublie pas qu'il est du Middle-west, de la région de Saint-Louis. De nombreux notables ou politiciens de cette partie des U. S. A., centre de gravité politique du pays, ont déjà été promus à des postes importants. Roosevelt, aristocrate d'origine, était de New-York et d'Hudson. Il n'était pas exempt de tout snobisme. Son prestige, son magnétisme, ses dons d'appel au peuple, sa vocation de libéral et de réformateur social, l'étendue de sa vision faisaient de lui, malgré tout, l'homme de la nation, protecteur des opprimés. Truman, qui est loin d'avoir la même puissance apparente de « leader ship », se ratrape par sa simplicité de manières qui fait dire aux gens assis dans les drugstores : « Il est l'un de nous ». Il porte, en effet, la marque de la petite ville (Indépendence, Missouri) où il a passé sa jeunesse ; de petites villes semblables, il y en a de milliers d'autres qui, plus que les vastes agglomérations urbaines, représentent ce qu'il y a de plus stable dans la République.

Le gouvernement Roosevelt était de caractère très personnel, pour ne pas dire capricieux. Le président dominait de haut ceux qu'il employait, il les opposait volontiers les uns aux autres afin d'accroître son omnipotence. Tout à l'heure, j'ai parlé de Louis XIV. Un journaliste éminent de mes amis, variant le terme de comparaison, ne craignait pas de lancer cette raillerie : « A la Maison Blanche, on se croirait parfois revenu aux temps des Valois ». Tout cela est fini. Les ministres les plus proches de Roosevelt sont déjà sortis du cabinet : Wickard, ministre de l'Agriculture ; Francis Biddle, attorney général ; Iles Perkins, ministre du Travail ; le secrétaire d'Etat Stettinius. Le secrétaire à la Trésorerie Morgenthau partira avant longtemps. Le Cabinet reprend son rôle habituel. Tout annonce que le nouveau secrétaire d'Etat, Byrnes, sera en fait une sorte de président du Conseil.

●

Truman, dans ses conférences de presse et dans ses déclarations publiques, est plus net, plus direct que son prédécesseur ne l'était d'ordinaire. Il ne se complaît pas à jouer avec le public. Il lui déclare tout bonnement ce qu'il a en tête, ce qu'il a décidé de faire, la tactique de publicité de Roosevelt était autrement complexe et subtile. Il donnait l'impression d'avoir plus d'un tour dans son sac. Tels sont les changements, telles sont les innovations qui valent au chef de l'exécutif la faveur populaire. Le spectacle Roosevelt durait depuis douze ans : l'affiche nouvelle attire la masse. Mais dans le déploiement de la politique des U.S.A., il reste à savoir si peu à peu nous n'aurons pas à constater une diminution d'envergure. Dans quelques mois, nous saurons à quoi nous en tenir.

(*Copyright by* Paris-presse *and A.F.P.*)

Quatre individus attaquent le bureau de poste de Châteaufort

ILS SONT ARRÊTÉS

Quatre individus — deux d'entre eux des noirs, étaient revêtus de l'uniforme américain, un autre portait la tenue de l'armée française, le dernier était en civil — pénétraient brusquement, hier, vers 17 heures, dans les locaux du bureau de poste de Châteaufort, en Seine-et-Oise.

Sous la menace des revolvers dont ils étaient armés, ils se firent remettre par la receveuse, terrorisée, le contenu de la caisse, soit 400.000 francs, puis ils prirent la fuite, s'apprêtant à rejoindre un complice qui, non loin de là, les attendait en voiture.

Des inspecteurs de la 1re brigade de police judiciaire de la sûreté nationale, sous les ordres du commissaire Bonnel, qui, depuis plusieurs jours poursuivaient les malandrins, arrivaient à cet instant. Avant que les malfaiteurs aient pu faire usage de leurs armes, ils étaient réduits à l'impuissance.

Il s'agissait de Jacques Colletier, 17 ans, du centre d'engagement de l'armée de l'air; Roland Jotté, 28 ans, agent technique, 25, avenue Joseph-Froment, à la Garenne-Colombes; James Finard, 22 ans, de Philadelphie, et Mégowa Arothex, 19 ans, de Chicago.

ravitaillement

Améliorations

Le préfet de la Seine a donné au Conseil municipal certaines précisions sur l'avenir de nos rations.

Viande : la ration sera portée à 125 gr. pendant la semaine du 9 au 16 juillet et à 150 gr. la semaine suivante.

Lait : les J3 et les V seront servis régulièrement. A l'automne, on déshydratera, pour eux, du lait en poudre.

Poisson : distribution de 250 gr. tous les 15 à 20 jours.

Beurre : les arrivages permettent une distribution de 200 gr. ce mois-ci.

Fromage : 160 gr. en juillet.

Par contre, pour le café il faudra attendre, sans doute, quelques mois. Le gouvernement a décidé de réserver la totalité des arrivages de Madagascar en faveur des musulmans nord-africains qui ne boivent pas de vin. Ils ont assez fait pour la France, aussi acceptons-nous, sans récriminer, ce léger sacrifice.

Inscrivez-vous...

...pour le chocolat (catégorie E) avec DH.

Darnand et Bucard après la libération continuèrent à trahir

Darnand et Bucard ont été interrogés par la Sûreté nationale sur leurs rapports avec les services spéciaux ennemis et leurs menées contre la sûreté extérieure de l'Etat.

Darnand a exposé longuement comment, dans ses écoles en Allemagne, il formait des agents qui étaient envoyés en France avec la mission « d'exciter tous les mécontents ».

Bucard a d'abord tenté de nier l'envoi de francistes comme agents du service de renseignements allemands en France. Il n'a reconnu les faits que lorsque lui furent communiquées les déclarations de tous ses agents arrêtés par la surveillance du territoire.

Au Conseil des ministres

Le pays sera appelé à ratifier le choix du gouvernement

M. Soustelle, ministre de l'Information, s'est borné à indiquer, à l'issue du Conseil, que la délibération, qui a porté uniquement sur les projets constitutionnels, s'était déroulée dans une atmosphère pleine de sérénité et dans une compréhension réciproque, mais il s'est refusé à fournir la moindre indication sur des projets qui ne sont pas encore arrêtés.

La discussion continuera lundi à 15 h. 30 au cours d'une nouvelle réunion.

Le ministre de l'Information s'est étonné « de la hâte de la presse à préjuger des intentions du gouvernement sur une question dont il abordait seulement aujourd'hui la discussion », et il a ajouté :

— *Il est évident que le gouvernement, qui s'engage vers une solution unanime, se prononcera dans le sens démocratique et que le pays sera appelé à ratifier ce choix.*

Ces paroles peuvent paraître sybillines. Peut-être s'éclairent-elles par la formule même employée dans le communiqué : « examen de l'objet et des conditions de la prochaine consultation électorale ».

C'est, en effet, uniquement sur le nombre et la date des opérations électorales à envisager au cours des prochains mois que le gouvernement peut demander l'avis de l'Assemblée consultative.

Ainsi se trouverait réglé le premier temps de l'opération. Le second, celui de l'élaboration de la constitution définitive, est un autre problème que personne n'a actuellement pouvoir de trancher. C'est le pays lui-même qui fixera librement son choix entre les diverses tendances qui pourront s'affronter au cours des prochaines et multiples consultations électorales de l'automne prochain et que l'Assemblée nationale aura ensuite pour mission de traduire en un texte constitutionnel.

COURSES A ENGHIEN

Résultats de cet après-midi

PRIX DE GOURDON

1. Ucayali B (Boudau) (103).....G 35
à M. Fribault.....P 14
2. Ustensile (W. Pieters) (111).....P 23
3. Uval (Expert) (102).....P 45
1' 31" 7/10. — 8 partants.
N. pl. : 101, 104, 106, 110.

PRIX D'ALFORTVILLE

1. Urcy (R.-C. Simonard) (201).....G 19
à M. Cornet .....P. 13
2. Unshyre (Al. Libeer) (202).....P 17
1' 34" 2/10. — 5 partants.
N. pl. : 204, 205, 206.

PRIX DE BLAYE

Première épreuve

1. Scio M (Perlbarg) (304).....G 92
à M. Bouchard.....P 17
2. Siroco V (Sourroubille) (303).....P 13
3. Saoussa (Chyriacos) (300).....P 15
1' 29" 4/10. — 10 partants.
N. pl. : 301, 306, 307, 309, 312, 315, 317, 321.

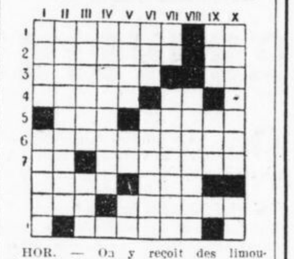
LE MARECHAL STALINE REÇOIT L'ARCHEVEQUE DE CANTERBURY

MOSCOU, 7 juillet. — Le maréchal Staline a reçu le Dr. John Hewlett, archevêque de Canterbury, président du Comité d'Aide à la Russie. M. Molotov assistait à l'entretien.

mots croisés

du dimanche

par André CHARPENTIER



HOR. — Où y reçoit des limousines. En épelant: marmot. — 2. Infortuné théologien breton. Il n'y en a plus dans les porte-monnaie. — 3. Départ certain des montagnards. Saint normand. — 4. N'est pas plus longue à Paris qu'en province. En épelant: pressé. — 5. On les agite avant de s'en servir. Trottinent rarement dans les rues parisiennes. — 6. Ce que sont à Paris beaucoup de provinciales. — 7. Préfixe. Paris le dome parfois à la province. — 8. Berger sicilien. Non reconnu. — 9. Que de Parisiens le sont en province! Organes de circulation. — 10. Produire un effet.

VERT. — I. Vieil enfant. Douceur. — II. On ne la fait pas avec du bourgogne. — III. Une d'elles nous donna la Bretagne. Préfixe. — IV. Princes. — V. Celle de l'Est voit arriver des Lorrains Dans l'Ariège. Montre. — VI. Epoque. Militaire troyen né loin de la Champagne. — VII. Initiales d'un ingénieur breton. Ce qu'est parfois la Parisienne. — VIII. Engourdissement. — IX. Le Breton le remplit de cidre. Dans Grenelle. — X. Dans certaines provinces d'outre-mer. Pronom.

Solution du problème n° 175

HOR. — 1. Accoudée. — 2. Trouville. — 3. Rimée. Duos. — 4. Omis. Redus. — 5. Ponte. Rêve. — 6. Ose. Pa. Res. — 7. Soins. — 8. Claires. — 9. Sou. Al. Eau. — 10. Ourdisseur.

VERT. — I. Atropos. SO. — II. Crimes. Pou. — III. Comines. Ur. — IV. Ouest. Oc. — V. Uve. Epilai. — VI. Da. Anais. — VII. Elder. Si. — VIII. Eluder. Rée. — IX. Louveteau. — X. Messes. Sur.

Sport partout...

Pour le titre
Pour le maillot

"SENFF" doit rester tricolore après lutte avec CAUTENET

Avant le Grand Prix de Paris, on pouvait penser que Senfftleben conserverait son maillot ; après la victoire de Cautenet, la belle tenue de Iacoponelli, Gérardin, Jezo, Degelas, tout est remis en question.

Demain, au Parc des Princes (14 h. 15), ces six sprinters, plus Vigué, peuvent prétendre être demi-finalistes. Mais il n'en faudra que quatre. Quels seront-ils ? A notre avis : « Senff », Cautenet, « Iaco », Gérardin. Pour la finale, nous voyons Senfftleben-Cautenet et, si nous donnons « Senff ». favori, c'est parce qu'il est moins émotif, remis de son voyage en Suisse, décidé à conserver son maillot tricolore.

En demi-fond, les Suisses Hans Martin et Wüthrich se heurteront à Minardi, Georges Sérès, Dujay et Breuskin. Minardi peut l'emporter. — R. M.

A qui la timbale ? De g. à dr. : Cautenet, Gérardin, « Iaco », Senfftleben.

La cote cycliste

« Senff » 1 1/2, Cautenet 1 3/4 Gérardin 4/1, « Iaco » 5/1, Dégelas 7/1.
Vlaemynck 4/1, Caput 5/1, Yvan Marie 7/1, Tacca, Vergili 10/1.
Camellini 5/1, J.-M. Goasmat 6/1, Huguet 8/1, Gianello 10/1.

Une bonne nouvelle

« La commission sportive du conseil national de la Résistance présentera et défendra devant les Etats Généraux de la Renaissance française un projet demandant la création d'un ministère ou, au moins, d'un commissariat général aux Sports directement rattaché à la présidence du Conseil. »

Bonne nouvelle. Enfin, on songe à enlever le sport à l'Education nationale, qui le bridait, pour lui laisser l'autonomie nécessaire. Il était temps.

Pellizza débute bien

BERNE. — *La première journée du Tournoi de Berne s'est soldée par 5 victoires pour la France et 3 pour la Suisse.*

Simples : Roethlisberger (S.) b. Féret 2-6, 6-2, 6-2 ; Thomas (F.) b. Belleter 6-1, 6-2 ; Sandfort (F.) b. Grange 6-4, 6-2 ; Albrecht (S.) b. Grémillet 11-13, 6-3 ; Pellizza (F.) b. Buser 6-3, 6-2; Pétra (F.) b. Pfaff 6-0, 6-4

Le camp français attendait mieux de Grémillet ; par contre, Pfaff dut beaucoup décevoir ses compatriotes.

● *La ville de Genève a fait don à M. Roland Resch, président de la Fédération Française de Boxe, d'une superbe coupe pour marquer la reprise des relations.*

● *Le directeur des sports de Nordet, le major Proet d'Ost, demande à l'Amateur Boxing Association d'Angleterre de désigner des professeurs et entraîneurs pour aider au relèvement de la boxe en Norvège.*

● *Occasionnerons part en vacances, aujourd'hui, à Roanne avec les organisateurs Martin et Leygues. La plupart de ces boxeurs vont le rejoindre.*

● *Gaillard se produira en exhibition à Mont-de-Marsan, le 14 juillet.*

Guy LAPOINTE se prépare pour Berne... et les « Jeux » de 48

LYON. — Guy Lapointe n'a pas participé cet après-midi, à la Journée du Souvenir.

— Je ne désire pas me fatiguer, dit-il. Je dois rencontrer, le 22, à Berne, les Scandinaves qui franchissent aisément 2 mètres.

— Pensez-vous au record?

— Je ne veux rien dire. Mais sachez que, cette année, ma forme, déjà excellente, sera améliorée.

— Audouy peut vous épauler sérieusement.

— Oui. Il me succédera s'il est pris en mains par un entraîneur sérieux.

— Vous succéder?

— Oui. Mais, avant, je voudrais disputer les Jeux olympiques en... 1948. — Prosper Bélouin.

FAVORIS DEMAIN — Camellini en montagne Vlaemynck dans la vallée

Demain, deux grandes épreuves sur route, l'une pour les grimpeurs, l'autre pour les « bons en tout » retiennent l'attention.

Dans le Grand Prix d'Auvergne (241 km.), *organisé par l'U.C. Clermontoise, les grimpeurs s'attaqueront aux cols auvergnats et essaieront de s'octroyer des points pour le Grand Prix de la Montagne.*

Un homme sera suivi avec intérêt, c'est André Brulé dont on ne connaît pas exactement les possibilités dans une course de ce genre.

Cogan, Muller, Husson, Paolini, E. Teisseire, Rol, Macoria, A. Van Schendel, Galliussi, Le Guevel, Grimbert, Quentin doivent bien faire.

Un pronostic est difficile à établir, pourtant nous désignerons Camellini. Mais, attention à J.-M Goasmat, vainqueur en 1943, Huguet, Gianello et aussi à Brulé.

Sur les bords de la Seine

Le Circuit des « Boucles de la Seine » (265 km.), *organisé par Ce soir, verra au départ les Belges Vlaemynck, Schotte, les Luxembourgeois Bintner, Kirchen aux côtés de nombreux coureurs de valeur.*

Lucien Vlaemynck, bon dans le Tour de Belgique, sera dangereux : nous en ferons notre favori. Cependant, les chances de Tacca, Cosson, Caput, Y. Marie, Vergili, Martinteau, Jezo, Martino, Piel, Bintner, ne sont pas à négliger.

Une course intéressante : celle d'Albert Goutal.

Comme pour le Circuit de l'Ile-de-France, Vlaemynck peut arriver seul au Parc

René MELLIX.

LEMOINE a des chances

Demain, à Marseille, les six stayers qualifiés disputeront la deuxième finale de leur Championnat. Henri Lemoine, vainqueur à Bordeaux, compte déjà 15 points. S'il gagne sur le circuit marseillais, il sera champion de France.

Ses plus sérieux adversaires seront Lambeier et Chalibot, car Lesueur est toujours blessé, Chevrie peu en forme et Arthur Sérès pas suffisamment au point.

Eisenhower amateur marron !

Après avoir assisté à un match de base-ball, le général Eisenhower, au cours d'un dîner intime, a avoué avoir été un amateur marron !

Alors qu'il était tout jeune étudiant, il a joué au football professionnel sous le nom de Wilson, participant à des matches de la Kansas State League.

Cet aveu, loin de choquer les sportsmen américains, a donné un regain d'intérêt au football professionnel où, paraît-il, opèrent encore d'autres athlètes des universités américaines.

Marcel Thil en Avignon

Marcel Thil, qui se produira en exhibition, le 10 juillet, contre le welter avignonnais Blanchard, déplacera à cette occasion les meilleurs éléments du « Ring de Champagne ». Le champion de France des welters Berrot, Lapourielle, Lacom, David et Tisseront, vainqueur du Tournoi des Jeunes, seront respectivement opposés à Fernandez, vainqueur du Challenge Machard Debard, Vivancos, Domenech et Guibaud.

Malgré Weingand, Anger *les Suisses sont favoris*

« GYM » à Roland-Garros

C'est sous le patronnage de « Paris-presse » que se déroulera, demain, à Roland-Garros, France-Suisse de gymnastique. Epreuve très ouverte, car les Suisses sont d'excellents gymnastes qui seront durs à battre dans les épreuves imposées : barres parallèles, anneaux, cheval d'arçon, mains libres et barre fixe.

Weingand et Anger seront les leaders du team tricolore qui comprendra encore Touchard, Reignier, Masino, Schneider, Dosjoub et Benhaim. Mais l'équipe suisse, plus homogène, plus forte dans l'ensemble, doit l'emporter après une lutte très serrée.

Reusch n'a pu se déplacer

Sans s'équilibrer, les chances suisses diminuent du fait que le champion du monde Michel Reusch, retenu chez lui, à Romont, et Karel Frei, blessé, n'ont pu effectuer le déplacement.

L'équipe suisse, arrivée ce matin, comprenait deux remplaçants : Plantoni et Balloni.

Les deux grands rivaux associés...

CHIQUITO-URRUTY

Les deux plus grands as de la pelote basque depuis trois générations (de 1895 à 1945) vont se trouver associés, demain, au Fronton de Paris, contre trois joueurs basques sélectionnés, Jean Urruty, le nouveau prodige, joueur arrière, et remènera la balle avec une virtuosité incomparable ; le grand Chiquito de Cambo, « l'inusable », butera et placera ses formidables « cortadas ».

Jean Urruty, d'un bond, reprend une balle haute et tape un formidable coup droit.

Chiquito, plus ardent que jamais, retapé et renforcé par huit jours de pension chez Berretrot, s'est entraîné toute la semaine et a retrouvé sa forme de 20 ans.

— Je voudrais rencontrer de nouveau, nous disait-il, hier, mon vieil adversaire espagnol, Eloy, contre lequel je n'ai pas joué depuis 1939 et que je considère comme le plus grand phénomène de la pelote de tous les temps, même avant Ayestaran, Melchior et Arrue...

Demain, les deux grands champions triompheront sans doute, et le spectacle vaudra le déplacement.

Un meeting d'athlétisme au Stade de Berlin

BERLIN. — *Le Stade Olympique de Berlin se trouvant dans la zone d'occupation anglaise, il est question d'y organiser, en août, un meeting d'athlétisme intertallié. La pelouse est défoncée mais la piste est en assez bon état. La plus grande partie des tribunes est utilisable.*

L' « Union Jack » flotte au-dessus de la tribune officielle, là où s'installait, autrefois, Hitler.

Camellini - Goasmat - Vlaemynck dans la vallée

Demain, deux grandes épreuves sur route, l'une pour les grimpeurs, l'autre pour les « bons en tout » retiennent l'attention.

Dans le Grand Prix d'Auvergne (241 km.), organisé par l'U.C. Clermontoise, les grimpeurs s'attaqueront aux cols auvergnats et essaieront de s'octroyer des points pour le Grand Prix de la Montagne.

Un homme sera suivi avec intérêt, c'est André Brulé dont on ne connaît pas exactement les possibilités dans une course de ce genre.

Cogan, Muller, Husson, Paolini, E. Teisseire, Rol, Macoria, A. Van Schendel, Galliussi, Le Guevel, Grimbert, Quentin doivent bien faire.

Un pronostic est difficile à établir, pourtant nous désignerons Camellini. Mais, attention à J.-M Goasmat, vainqueur en 1943, Huguet, Gianello et aussi à Brulé.

Sur les bords de la Seine

Le Circuit des « Boucles de la Seine » (265 km.), *organisé par Ce soir, verra au départ les Belges Vlaemynck, Schotte, les Luxembourgeois Bintner, Kirchen aux côtés de nombreux coureurs de valeur.*

Lucien Vlaemynck, bon dans le Tour de Belgique, sera dangereux : nous en ferons notre favori. Cependant, les chances de Tacca, Cosson, Caput, Y. Marie, Vergili, Martinteau, Jezo, Martino, Piel, Bintner, ne sont pas à négliger.

Une course intéressante : celle d'Albert Goutal.

Comme pour le Circuit de l'Ile-de-France, Vlaemynck peut arriver seul au Parc

René MELLIX.

Marcel Thil en Avignon

Marcel Thil, qui se produira en exhibition, le 10 juillet, contre le welter avignonnais Blanchard, déplacera à cette occasion les meilleurs éléments du « Ring de Champagne ». Le champion de France des welters Berrot, Lapourielle, Lacom, David et Tisseront, vainqueur du Tournoi des Jeunes, seront respectivement opposés à Fernandez, vainqueur du Challenge Machard Debard, Vivancos, Domenech et Guibaud.

LEMOINE a des chances

Demain, à Marseille, les six stayers qualifiés disputeront la deuxième finale de leur Championnat. Henri Lemoine, vainqueur à Bordeaux, compte déjà 15 points. S'il gagne sur le circuit marseillais, il sera champion de France.

Ses plus sérieux adversaires seront Lambeier et Chalibot, car Lesueur est toujours blessé, Chevrie peu en forme et Arthur Sérès pas suffisamment au point.

Eisenhower amateur marron !

Après avoir assisté à un match de base-ball, le général Eisenhower, au cours d'un dîner intime, a avoué avoir été un amateur marron !

Alors qu'il était tout jeune étudiant, il a joué au football professionnel sous le nom de Wilson, participant à des matches de la Kansas State League.

Cet aveu, loin de choquer les sportsmen américains, a donné un regain d'intérêt au football professionnel où, paraît-il, opèrent encore d'autres athlètes des universités américaines.

Marcel Thil en Avignon

Marcel Thil, qui se produira en exhibition, le 10 juillet, contre le welter avignonnais Blanchard, déplacera à cette occasion les meilleurs éléments du « Ring de Champagne ». Le champion de France des welters Berrot, Lapourielle, Lacom, David et Tisseront, vainqueur du Tournoi des Jeunes, seront respectivement opposés à Fernandez, vainqueur du Challenge Machard Debard, Vivancos, Domenech et Guibaud.

Camellini - Goasmat - Vlaemynck dans la vallée

Demain, deux grandes épreuves sur route, l'une pour les grimpeurs, l'autre pour les « bons en tout » retiennent l'attention.

Dans le Grand Prix d'Auvergne (241 km.), organisé par l'U.C. Clermontoise, les grimpeurs s'attaqueront aux cols auvergnats et essaieront de s'octroyer des points pour le Grand Prix de la Montagne.

Un homme sera suivi avec intérêt, c'est André Brulé dont on ne connaît pas exactement les possibilités dans une course de ce genre.

Cogan, Muller, Husson, Paolini, E. Teisseire, Rol, Macoria, A. Van Schendel, Galliussi, Le Guevel, Grimbert, Quentin doivent bien faire.

Un pronostic est difficile à établir, pourtant nous désignerons Camellini. Mais, attention à J.-M Goasmat, vainqueur en 1943, Huguet, Gianello et aussi à Brulé.

Sur les bords de la Seine

Le Circuit des « Boucles de la Seine » (265 km.), *organisé par Ce soir, verra au départ les Belges Vlaemynck, Schotte, les Luxembourgeois Bintner, Kirchen aux côtés de nombreux coureurs de valeur.*

Lucien Vlaemynck, bon dans le Tour de Belgique, sera dangereux : nous en ferons notre favori. Cependant, les chances de Tacca, Cosson, Caput, Y. Marie, Vergili, Martinteau, Jezo, Martino, Piel, Bintner, ne sont pas à négliger.

Une course intéressante : celle d'Albert Goutal.

Comme pour le Circuit de l'Ile-de-France, Vlaemynck peut arriver seul au Parc

René MELLIX.

Eisenhower amateur marron !

Après avoir assisté à un match de base-ball, le général Eisenhower, au cours d'un dîner intime, a avoué avoir été un amateur marron !

Alors qu'il était tout jeune étudiant, il a joué au football professionnel sous le nom de Wilson, participant à des matches de la Kansas State League.

Cet aveu, loin de choquer les sportsmen américains, a donné un regain d'intérêt au football professionnel où, paraît-il, opèrent encore d'autres athlètes des universités américaines.

Marcel Thil en Avignon

Marcel Thil, qui se produira en exhibition, le 10 juillet, contre le welter avignonnais Blanchard, déplacera à cette occasion les meilleurs éléments du « Ring de Champagne ». Le champion de France des welters Berrot, Lapourielle, Lacom, David et Tisseront, vainqueur du Tournoi des Jeunes, seront respectivement opposés à Fernandez, vainqueur du Challenge Machard Debard, Vivancos, Domenech et Guibaud.

LEMOINE a des chances

Demain, à Marseille, les six stayers qualifiés disputeront la deuxième finale de leur Championnat. Henri Lemoine, vainqueur à Bordeaux, compte déjà 15 points. S'il gagne sur le circuit marseillais, il sera champion de France.

Ses plus sérieux adversaires seront Lambeier et Chalibot, car Lesueur est toujours blessé, Chevrie peu en forme et Arthur Sérès pas suffisamment au point.

● Le coureur suisse Wuttrich, arrivé ce matin à Paris, nous a annoncé que l'ancien champion routier Arnberg avait repris l'entraînement et marchait très fort.

● Le Beuleh-Panier, Prat-Pieters, Landrieux-Goutorbe, Breuskin-Brunneau, Guimbretière-Level, Surbatis-Schmitt disputeront une amérieaine, le 14, à Vichy.

● De Gribaldy vient d'être mobilisé à Nevers.

● Cautenet, Iacoponelli, Degelas seront le 14 à Caen et le 15 à Deauville.

● Goussot - Souliac, Grauss - Chapatte, Picco-Gilliberti sont engagés, le 14, à Fougères.

● Ignat-Roux seront le 15 juillet à Genève.

● Tassin court sur piste, demain, à Saint-Denis.

L'arme au pied

Il semble se confirmer que Gundar Haegg et Anderson viendraient en France. Ils courraient à Paris, Marseille, Lyon, Bordeaux, Strasbourg, Lille, Orléans. En tout cas, la fédération n'a fait aucune démarche, nous a-t-on précisé ce matin. Elle attend les événements...

Mais ne pourrait-elle pas les provoquer ?

Un meeting d'athlétisme au Stade de Berlin

BERLIN. — *Le Stade Olympique de Berlin se trouvant dans la zone d'occupation anglaise, il est question d'y organiser, en août, un meeting d'athlétisme intertallié. La pelouse est défoncée mais la piste est en assez bon état. La plus grande partie des tribunes est utilisable.*

L' « Union Jack » flotte au-dessus de la tribune officielle, là où s'installait, autrefois, Hitler.

Reusch n'a pu se déplacer

Sans s'équilibrer, les chances suisses diminuent du fait que le champion du monde Michel Reusch, retenu chez lui, à Romont, et Karel Frei, blessé, n'ont pu effectuer le déplacement.

L'équipe suisse, arrivée ce matin, comprenait deux remplaçants : Plantoni et Balloni.

Weingand et Anger malgré tout favoris

Weingand et Anger seront les leaders du team tricolore qui comprendra encore Touchard, Reignier, Masino, Schneider, Dosjoub et Benhaim. Mais l'équipe suisse, plus homogène, plus forte dans l'ensemble, doit l'emporter après une lutte très serrée.

Reusch n'a pu se déplacer

Sans s'équilibrer, les chances suisses diminuent du fait que le champion du monde Michel Reusch, retenu chez lui, à Romont, et Karel Frei, blessé, n'ont pu effectuer le déplacement.

L'équipe suisse, arrivée ce matin, comprenait deux remplaçants : Plantoni et Balloni.

Weingand et Anger malgré tout favoris

Weingand et Anger seront les leaders du team tricolore qui comprendra encore Touchard, Reignier, Masino, Schneider, Dosjoub et Benhaim. Mais l'équipe suisse, plus homogène, plus forte dans l'ensemble, doit l'emporter après une lutte très serrée.

corners

★ Urbaniak, un jeune gardien de but jouera la saison prochaine à Nîmes.

★ Bordier aurait l'intention d'abandonner le football.

★ Donnenfeld veut « raccrocher » ; il songe à instruire les jeunes footballeurs.

★ On reparlera de Toulouse le 18 juillet, jour où sera établi le calendrier « pro ».

★ L'allier droit du Red Star, Moulet, est en pourparlers avec le C.O. Roubaix, ainsi que Hatz.

★ Montpellier, Saint-Etienne et Limoges auraient l'intention de se déjoster.

★ Guérin, l'ex-avant-centre de la T.A., a signé à Rennes.

★ Hatz, Fingt, Garnier, Donnenfeld et Presch seront portés sur la liste des transferts du Red Star.

★ Lewandowski est en pourparlers avec Douai et le Red Star.

Les prisonniers allemands travaillent pour nous

(*Suite de la première page*)

D'autre part, le salaire payé par l'employeur est égal à celui d'un ouvrier français.

L'Allemand ne touche que dix francs par jour, dont cinq sont versés à son pécule. Mais la différence entre ces dix francs (auxquels s'ajoute le prix de la nourriture) et le salaire d'un ouvrier est versée chaque mois par le patron au Trésor. Quand un million d'Allemands travailleront en France, c'est près de 100 millions par jour qui tomberont dans la caisse de l'Etat pour subventionner la Nation.

C'est ce que l'on peut appeler de la saine collaboration.

Plus de 80.000 prisonniers sont déjà dispersés dans toutes les communes de France où ils travaillent à l'agriculture. Leur sort est aussi divers que leur tâche. Il y a ceux qui, par pelotons de 10 ou de 20, peinent dans les grandes exploitations betteravières qui employaient avant guerre des Nord-Africains ou des Polonais. Il y en a d'autres qui, horticulteurs dans les jardins suspendus de la Côte d'Azur, sarclent des rosiers ou se prélassent au soleil.

En général, les paysans se déclarent satisfaits de leurs services. 15.000 autres P.G. sont au travail dans les mines et contribuent à relever la production du charbon.

Détail à noter : les mineurs français, trouvant leurs rations insuffisantes, ont exigé que les mêmes attributions leur soient accordées qu'aux « gueules noires ».

Les municipalités des villes martyres, qui reçoivent autant de prisonniers qu'elles en réclament, en ont mobilisé 15.000 pour déblayer leurs décombres.

D'ici la fin de l'été, on espère qu'un demi-million de prisonniers seront à l'ouvrage pour rendre à la France qu'ils ont défigurée son visage d'antan.

Mais leur présence dans le pays pose de nombreux problèmes dont nous reparlerons. ... M. B.

Le docteur Daoulibi, dont nous avons dit qu'il s'efforçait d'obtenir, à Paris, la liberté du grand Mufhti, nous prie de préciser qu'il n'est chargé en France d'aucune mission officielle du gouvernement syrien, ni du bloc nationaliste.

Le prisonnier politique français qui a connu au camp de Flossenburg, fév. 1945, capitaine Amaury DUCAMP, dit Christian, est prié de se faire conn. à son père, Louis Ducamp. Hôt. du Chalet, La Roche-en-Ardenne (Belgique), le plus tôt poss.

FORTE RECOMPENSE à qui rapportera manteau beige perdu lundi 2 juillet. Téléphoner : Pas. 41-60.

VACANCES

Pendant la période des vacances *Paris-presse* accepte des abonnements de courte durée, partant de n'importe quelle date, au tarif ci-après :

3 mois .. .. .. 140 frs
2 mois .. .. .. 100 frs
1 mois .. .. .. 50 frs

pour une durée moindre : 2 fr. par jour.

Minimum 2 semaines.

Règlement par mandat poste ou chèque bancaire. L'usage du chèque postal est déconseillé en cas d'urgence.

LAMES GILLETTE

EN VENTE CHEZ VOTRE FOURNISSEUR HABITUEL

NOUVEAU PRIX 25 Frs LES 10 LAMES

COMPTOIR GÉNÉRAL DE RASOIRS DE SURÉTÉ, S. A. 45-47, AVENUE MATHURIN-MOREAU, PARIS (XIXe)

PERSONNES connaissant SOLEYMIEUX Benoit, garagiste, 21, boulevard Arago, à Paris, ayant demeuré Saint-Etienne, 1, rue Saint-Barthélemy, sont priées de donner nouvelles Me GACHE, 22, avenue Victoria, PARIS.

RECHERCHES

Mme Vve FESNEAU, chez Mme CIVET, 19, rue Hinemar, REIMS (Marne), serait très reconnaissante à déportés politiques qui auraient connu son cher fils Jean DURET, du camp d'ORANIENBURG, transféré de février 1945 à avril 1945 à DACHAU, de lui donner dernières nouvelles.

Plaies de guerre pansées par la CROIX ROUGE FRANÇAISE
Secours en temps de paix assurés par la CROIX ROUGE FRANÇAISE
Adhérez à la CROIX ROUGE FRANÇAISE
Compte Chèq. Post. N° 500.000

Le 6 juillet 1945, *Paris-presse* a été tiré à 253.150 exemplaires.

APOLLO
La peinture d'une époque
L'AUTRE AVENTURE
Une pièce qui fera date

ÉTOILE Places de 25 à 75 f. Pour 1 sem. seulement.
ARMONTEL et Ch. DELYNE dans MON BÉBÉ

PLEYEL MARDI 10 JUILLET à 20 heures
UNIQUE SOIREE DE BALLETS
Ludmila TCHERINA
Edmond AUDRAN
Youly ALGAROFF

LE GRAND JEU
58, *rue Pigalle*. TRI. 68-00
MAURICE TEYNAC
DANCING - ATTRACTIONS

TABARIN
Ts les soirs de 21 h. à 1 h. du matin
La Joie renaît
avec le fameux French Cancan
Retenez votre table : TRI.25-16

SCHUBERT
132, Bd Montparnasse. DAN. 50-00
CABARET - DANCING
ANDRE EKYAN
avec L. Chauliac et P. Fouad
M. Soudieux - P. Matteï

LUNA-PARK
Tous les jours de 14 h. 30 à 22 heures

LA BOULE BLANCHE
33, rue Vavin DAN. 71-24
LE CABARET EN VOGUE DE MONTPARNASSE
Orchestre SERRANO et ses gauchos
ATTRACTIONS - DANCING

LA FÊTE FORAINE
(Anc. Le Chapiteau) Place Pigalle
sera à partir de ce soir
LE RENDEZ-VOUS DU « TOUT-PARIS »
Au programme
JACQUES PILLS
accompagné par le compositeur J. Marion
LUCETTE MERYL
JACQUELINE FRANÇOIS
NELLY KAY
LE BALLET AVILLA
et pour la danse
LE JAZZ ALEX RENARD
Retenez votre table TRU.13-26

LA CANNE A SUCRE
4, rue Sainte-Beuve. LIT.37-17
LA VEDETTE CREOLE
MOUNE DE RIVEL
dans
le cabaret le plus original de Montparnasse

1.000